DE L'ANATOMIE

IL eſt auſſi abſurde de diſputer ſi l'étude de l'anatomie eſt néceſſaire à un Peintre que de demander s'il eſt utile de connoître les principes d'une

n'eſt pas traitée par d'habiles mains, & celle que je viens de décrire qui eſt ordinairement fade. On eſt redevable en partie au celebre Carle Vanloo de la nouvelle maniere de deſſiner. Ses ouvrages dans ce genre devroient ſervir à jamais de modèle, ne fuſſe que pour la partie purement méchanique. Le meilleur éloge que l'on en puiſſe faire, c'eſt que les Italiens à qui les jeunes Artiſtes François l'ont fait connoître, commencent à l'adopter. On ſait bien que chaque Artiſte a ſa maniere de faire, & que le vrai mérite d'un deſſein ne conſiſte que dans la pureté & la beauté du contour. C'eſt dans cette ligne ſi difficile que réſide l'Art. Cependant comme l'œil demande plus que l'eſprit à être ſatisfait, on a cru devoir s'étendre un peu ſur les moyens de donner du relief aux objets ſurtout en faveur des commençans. Note du Traducteur.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Science que l'on veut apprendre. Ce ſeroit perdre un tems précieux que de vouloir prouver cette vérité & de citer à cet effet l'autorité des anciens maîtres & celle des plus célebres Ecoles. Celui qui ignore la forme des oſſemens qui ſoutiennent le corps de l'homme, & comment les muſcles qui y ſont attachés les font mouvoir, ne peut point comprendre leurs effets extérieurs lorqu'ils ſont cachés par les tégumens. C'eſt cependant l'objet le plus noble de la peinture. Si l'Artiſte ne conçoit pas ce qu'il voit, il ne ſçaura jamais le copier fidèlement. Les fautes ſe multiplieront & n'en ſeront que plus groſſieres, malgré les ſoins & les précautions qu'il apportera à ſon ouvrage. Il ſe trouvera dans le même cas qu'un copiſte qui tranſcrit d'après une langue qu'il n'entend pas, ou d'un Traducteur qui veut faire paſſer dans ſa langue des matieres qu'il ignore.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Si le Peintre n'avoit qu'à copier exactement le modele qu'il a ſous les yeux, il lui ſeroit inutile d'acquérir d'autres connoiſſances, mais cela n'arrive que très-rarement. Dans les attitudes poſées, aucun membre ne doit paroître en action & en mouvement, le modele peut fournir longtems au Peintre une image fidele & lui ſervir d'exemple; mais il n'en eſt pas de même dans les attitudes qui ſuppoſent de l'action, ni dans les mouvemens violens & dans les attitudes momentanées que l'on eſt très-ſouvent obligé de rendre. Le modele ne peut tenir qu'un inſtant ou très-peu de tems. Il ſe fatigue bientôt, les muſcles s'affaiſſent, ſurtout lorſque le mouvement qu'ils doivent exprimer ſuppoſent un concours momentané des eſprits animaux. Si le Peintre n'a pas les principes de l'Anatomie profondément gravés dans ſon eſprit, s'il ne connoit pas le jeu des parties du corps

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

humain dans les différentes positions ; bien loin que le modele lui soit d'aucune utilité, il ne servira qu'à l'écarter de la vérité en lui montrant une chose absolument différente, ou du moins, en lui l'indiquant d'une maniere trop imparfaite. Il s'ensuit que le Peintre représente une partie dans une situation tranquille, lorsqu'elle devroit être un peu ressentie, & d'une maniere froide, ou comme endormie celle qui devroit avoir le plus de vie & d'action.

La Science de l'Anatomie n'est pas seulement nécessaire, comme quelques personnes pourroient le croire, pour bien représenter des hommes robustes dont les muscles sont plus *prononcés*, ou mieux marqués, elle doit encore se faire remarquer dans les corps de ceux qui sont moins vigoureux, même dans les femmes & les enfans qui sont plus arrondis, mais elle ne doit pas être exprimée avec

autant de force. Il eſt aiſé d'appercevoir que la logique eſt auſſi néceſſaire dans la harangue d'un Orateur que dans les ouvrages d'un Philoſophe.

On voit donc combien il eſt néceſſaire qu'un Peintre ſache l'Anatomie & l'on ſent en même tems juſqu'à quel degré il doit la poſſéder. L'étude de la *Névrologie*, celle de *l'Angiologie*, & de la *Splancnologie*, ne lui ſont point néceſſaires. Il doit abandonner au Chirurgien & au Médecin la connoiſſance des parties qui ſont très-éloignées de l'œil afin qu'elle dirige les premiers dans leurs opérations & qu'elle orne les conſultations des autres. Il doit donc ſuffire à un Peintre de connoître la ſtructure du ſquelette, c'eſt-à-dire la forme & l'aſſemblage des os qui ſont pour ainſi-dire la *charpente* du corps humain. Il faut qu'il ſache de plus, l'origine, la place & la forme des muſcles qui les recouvrent, de même que la diſtribution

plus ou moins abondante que la nature a fait de la graiſſe dans certaines parties. Il eſt ſurtout eſſentiel à un Peintre de ſçavoir comment les muſcles operent tel ou tel mouvement & produiſent telle ou telle attitude. Le muſcle eſt composé. 1°. De deux parties tendineuſes & minces que l'on nomme ſa tête & ſa queue, qui pour l'ordinaire ſe reuniſſent aux os. 2°. D'une partie moyenne que l'on appelle le ventre du muſcle, leur opération eſt telle que le ventre du muſcle quittant ſon état naturel pour ſe gonfler, la tête reſtant toujours fixée à l'os, elle ſe rapprochera pour lors de la queue. C'eſt pourquoi la partie à laquelle celle-ci eſt attachée, s'avance vers celle à laquelle tient la tête du muſcle. Il y a certains muſcles qui concourent en ſe gonflant tous enſemble à produire le même mouvement. On les nomme pour cela *congenêres*, ou compagnons; tandis que

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

ceux qui ſont leurs antagoniſtes & qui ſervent au mouvement contraire paroiſſent flaſques & applatis. C'eſt ainſi que le biceps & le brachial interne travaillent par exemple ; quand on plie le coude & qu'il ſe gonfle plus qu'à l'ordinaire, tandis que le gemeau, le brachial externe & l'anconnée qui ſont les extenſeurs du coude reſtent applatis & ſans action. Il en arrive de même dans tous les autres mouvemens du corps. Quand les muſcles fléchiſſeurs & les muſcles extenſeurs agiſſent en même tems, toute la partie ſe roidit & devient immobile. Cette action des muſcles ſe nomme alors *tonique*.

Michel-Ange Buonarote s'étoit propoſé de donner au public un traité complet du mouvement muſculaire. C'eſt une véritable perte pour les Arts qu'il n'ait pas exécuté ſon deſſein. Il paroiſſoit à ce grand homme comme *Condivi* le rapporte dans ſa vie qu'Albert Durer étoit faible dans cette ma-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

tiere, n'ayant parlé que des dimenſions des différentes parties du corps humain ſans avoir dit un mot des attitudes diverſes qu'il eſt bien plus important de connoître. Cette réflexion l'avoit engagé à donner en faveur de ceux qui vouloient s'appliquer à la Peinture & à la Sculpture, une théorie ingénieuſe fondée ſur une longue expérience, certainement, perſonne ne pouvoit donner de meilleures leçons d'Anatomie que celui qui fit en concurrence avec Léonard de Vinci ces fameuſes *Académies* que Raphael lui-même ne dédaigna pas d'étudier & qui mirent Michel-Ange à même de peindre au Vatican le Jugement dernier. Ce morceau eſt ſans contredit le modele le plus parfait.

Au défaut des écrits de Michel-Ange, les jeunes gens qui ſont curieux de s'inſtruire, pourront ſe ſervir avec avantage de quelques livres ſur ces matieres, tels ſont les ouvrages

de Monro, de Cesio, de Tortebat, & en dernier lieu ceux de Bouchardon l'un des plus fameux Sculpteurs de la France. Ce qui sera surtout de la plus grande utilité au jeune Peintre; c'est un habile Anatomiste, sous lequel il apprendra dans quelques mois autant d'Anatomie qu'il en a besoin pour son état. Un Cours d'Ostéologie n'est pas bien long. Parmi cette infinité de muscles que les plus habiles Myologistes ont remarqué, il suffira & même au dela, d'en connoître quatre-vingt ou quatre - vingt - dix, par le secours desquels la nature opere tous les mouvemens sensibles qu'il aura à imiter, ou à exprimer. Quant à ces derniers muscles, il doit en faire une étude particuliere & raisonnée. Il en connoîtra parfaitement la figure, la situation, les fonctions & le jeu.

Indépendamment des dissections Anatomiques, le jeune Artiste pourra retirer de grands avantages de ces

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

ſtatues en plâtre qui repréſentent des écorchés. Il y en a de différens Auteurs dont quelques uns paſſent ſous le nom de Michel - Ange Buonarote. Mais celle où les parties ſe diſtinguent le mieux & ſont rendues avec le plus d'intelligence, eſt l'ouvrage d'*Hercole Lelli* qui a ſurpaſſé tous les Sculpteurs qui ſe ſont exercé dans ce genre. On voit encore du même Artiſte différentes parties du corps humain colorée pour l'uſage des Peintres. Elles repréſentent la nature telle qu'elle paroîtroit à nos yeux après que l'on en a enlevé les tégumens; ainſi la différence des couleurs de même que celles des formes, concourt également à faire diſtinguer comme il convient, les parties tendineuſes de celles qui ſont charnues, de même que le ventre & les extrémités des muſcles. La différente direction des fibres qui compoſent ces derniers contribue en grande partie à en faire comprendre les fonctions &

le jeu. Cette invention eſt une des plus utiles pour les Artiſtes & l'on n'en ſçauroit trop faire l'éloge. Il ſeroit peut être plus avantageux pour les jeunes gens de peindre les mêmes muſcles de différentes teintes ſur tous ceux que l'on peut facilement confondre avec d'autres. Le Maſtoïde par exemple, le Deltoïde, le Sarteur, la faſce large, les muſcles Gaſtriques ſont très-diſtincts à l'œil, mais il n'en eſt pas de même de ceux du coude & du dos, des muſcles droits du ventre & de pluſieurs autres. Ceux-ci ſe diviſent en pluſieurs de leurs parties & ne peuvent ſe diſtinguer facilement, ſoit parce qu'ils ſe trouvent placés au deſſous d'autres muſcles, ou parce qu'ils ſont croiſés par d'autres. De quelle cauſe que provienne ces embarras, il ſeroit très aiſé de la détruire de même que toute eſpece d'équivoque, ſi chaque muſcle étoit peint comme on l'a déja dit avec une couleur différente. Il ſe-

roit à desirer que ces figures Anatomiques fussent enluminées à peu près comme les cartes de Géographie. C'est par ce moyen que l'on est parvenu à faire distinguer avec plus de facilité les confins des diverses provinces qui composent un état & les différentes jurisdictions de chaque Prince.

Pour bien retenir le nombre, la position & le jeu des muscles & pour en connoître les effets, il conviendroit de comparer de tems en tems ces *écorchés* en plâtre avec la nature qui est recouverte de la graisse & de la peau, & surtout les comparer avec les statues faites par les Grecs. C'est par de pareilles études que ces Artistes surpasserent ceux des autres nations dans l'art de représenter les figures nues, (*a*)

(*a*) *Græca res est nihil velare ; at contra Romana ac militaris thoraca addere.*
C. Plin. Nat. Hist. Lib. XXXIV. Cap. V.

de même qu'à la belle nature qu'ils avoient ſans ceſſe ſous leurs yeux. On remarque communément que les muſcles dont une perſonne fait le plus d'uſage ſont ceux qui ſont les plus reſſentit & paroiſſent plus que les autres; c'eſt pourquoi les muſcles des jambes ſont plus apparens dans les danſeurs & ceux des bras & du dos chez les Gondoliers de Veniſe. La jeuneſſe Grecque qui étoit continuellement occupée de la Gymnaſtique avoit toutes les parties du corps également aſſouplies & offroit aux Sculpteurs des modeles bien plus parfaits que ne le ſont ceux de nos jours. Il eſt hors de doute que les Peintres Grecs n'euſſent porté leur Art au plus haut degré de perfection

---

That art which challenges criticiſm, muſt always be ſuperior to that which shuns it.

Webb an Inquiry into the Beauties of Painting Dial. IV.

Cet Art qui défie la critique doit être toujours ſupérieur à celui qui l'évite.

dans

dans ceux de leurs tableaux d'hiſtoire que l'antiquité a célébrés. Il eſt dommage qu'il n'en ſoit reſté aucun que les modernes puiſſent conſulter & regarder comme un modele. Si l'on trouve quelques défauts dans les peintures antiques, ſur-tout dans celles qui ont été découvertes de nos jours en aſſez grande quantité, ils ne ſçauroient rien prouver contre la perfection à laquelle les Grecs avoient porté la peinture. Bien au contraire, ces morceaux en ſont même la preuve. Si dans de petits bourgs l'on trouve des morceaux de peinture ſur des murs où il n'étoit pas poſſible de les garantir des incendies (*a*) & qui datent

---

(*a*) *Sed nulla gloria artificum eſt, niſi eorum qui tabulas pinxere: eoque venerabilior apparet antiquitas. Non enim parietes excolebant dominis tantum, nec domos uno in loco manſuras, quæ ex incendiis rapi non poſſent. Caſula Protogenes contentus erat in hortulo ſuo. Nulla in*

du tems où l'art étoit dans sa décadence, (*a*) si l'on y remarque, dis-je,

---

Apellis tectoriis pictura erat. Omnis eorum ars arbibus excuhabat, pictorque res communis terrarum erat.

C. Plin. Nat. Hist. Lib. XXXV. Cap. X.

(*a*) *Difficile enim dictu est, quænam caussa sit, cur ea, quæ maxime sensus nostros impellunt voluptate, & specie prima accerrime commovent, ab iis celerrime fastidio quodam & satietate abalienemur. Quanto colorum pulchritudine, & varietate floridiora sunt in picturis novis pleraque, quam in veteribus? quæ tamen etiamsi primo adspectu nos ceperunt, diutius non delectant; cum iidem nos in antiquis tabulis illo ipso horrido, obsoletoque teneamur. Quanto molliores sunt, & delicatiores in cantu flexiones, & falsæ voculæ, quam certæ, & severæ? quibus tamen non modo austeri, sed si sæpius fiunt, multitudo ipsa reclamat.*

Cic. de Oratore Lib. III. Art. XXV.

Ινα δὲ μᾶλλον ἡ διαφορα πῶν ἀνδρῶν γένηται καταφανὴς, εἰκόνι χρήσομαι τῶν ὁρατῶν τινι. εἰ δή τινες ἀρχαίαι γραφαὶ χρῶμασιν εἰγρασμέναι ἀπγῶς, και ὀυδεμίαν ἐν τοῖς μίγμασιν ἔχουσαι.

les mêmes beautés de deſſein, de coloris & de compoſition, qui, abſtrac-

---

ποικιλίαν, ἀκριβεῖς δὲ τῖς γραμμαῖς, καὶ πολὺ τὸ χάριεν ἐν τάυταις ἔχουσαι. αἱ δὲ μετ' ἐκείυας ἔυγραμμαι μὲν ἧτον, ἐξειργασμέναι δὲ μᾶλλον, σκιᾶ τε καὶ φωτὶ ποικιλλόμεναι, καὶ ἐν τῷ πλήθει τῶν μιγμάτων τὴν ἰσχὺν ἔχουσαι, τούταν μεν δὴ ταῖς ἀρχαιοτεραις ἔοικεν ὁ Λύσιας κατὰ τὴν ἁπλότητα καὶ τὴν χάριν. ταῖς δὲ ἐκπεπονημέναις τε καὶ τεχνικωτέραις ὁ Ισαῖος.

Dion. Halicarn. in Judicio de Iſæo Art. IV.

Vel quum Pauſiaca torpes inſane tabella,

. . . . . .

Subtilis veterum judex & callidus audis.

Horat. Lib. II. Sat. VII.

Sed hæc quæ à veteribus ex veris rebus exempla ſumebatur, nunc iniquis moribus improbantur. Nam pinguntur tectoriis monſtra potius, quam ex rebus finitis imagines certæ.....

Sed quare vincat veritatem ratio falſa, non erit alienum exponere. Quod enim antiqui inſumentes laborem & induſtriam, probare contendebant artibus, id nunc coloribus, & eorum

tion faite de quelques défauts, feroient croire à tout le monde que ces

---

eleganti specie consequuntur : & quam subtilitas artificis adjiciebat operibus autoritatem, nunc dominicus sumptus efficit ne decideretur. Quis enim antiquorum, non, uti medicamento, minio parce videtur usus esse? At nunc passim plerumque toti parietes inducuntur. Accedit huc chrisocolla, ostrum, armenium : hæc vero cum inducuntur, etsi non ab arte sunt posita, fulgentes tamen oculorum reddunt visus, & ideo quod pretiosa sunt, legibus excipiuntur, ut à domino, non à redemptore repræsententur.

Vitruv. Lib. VII. Cap. V.

Et in inter hæc pinacothecas veteribus tabulis consuunt. . . . . .

Artes desidia perdidit.

C. Plin. Nat. Hist. Lib. XXXV. Cap. II.

Hactenus dictum sit de dignitate artis morientis.

Id. Ibid. Cap. V.

Nunc & purpuris in parietes migrantibus, & India conferente fluminum suorum limum, & draconum, & elephantorum saniem, nulla nobilis pictura est.

Id. Ibid. Cap. VII.

peintures ſont ſorties de l'école de Raphael; que ne doit-on pas préſumer des plus anciennes qui avoient été faites pour de grandes villes par les plus habiles Artiſtes? Que ne doit-on pas penſer de ces productions qui étoient univerſellement admirées dans un pays comme la Grece, où les Arts avoient été portés à un ſi haut degré de perfection, que ſemblables à la Muſique, ils excitoient toutes les paſſions & exprimoient tous les ſentimens ainſi que la Pantomime ſi célébrée par Pline; nous avons ſouvent la preuve

---

Erectus his ſermonibus conſulere prudentiorem coepi ætates tabularum, & quædam argumenta mihi obſcura, ſimulque cauſſam deſidiæ præſentis excutere, cur pulcherrimæ artes periiſſent, inter quas Pictura ne minimum quidem ſui veſtigium reliquiſſet.

T. Petronii Satyr. Cap. LXXXVIII.

que cet auteur étoit bon juge. (*a*) On peut encore ajouter le prix excessif que Jules César (*b*) dont les écrits nous prouvent le bon goût, donna de certains tableaux. Mais ce qui acheve de nous couvaincre de la maniere la plus complete de l'excellence de la peinture chez les anciens, ce sont les progrès que la sculpture sœur de cet Art avoit fait chez eux. Toutes les deux filles du dessein, elles avoient eu les mêmes modeles qui étoient plus parfaits sous

---

(*a*) *Sicut in Laocoonte, qui est in Titi Imperatoris domo, opus omnibus & picturæ & statuariæ artis præponendum. Ex uno lapide eum, & liberos, draconumque mirabiles nexus de consilii sententia fecere summi artifices, Agesander, & Polidorus, & Athenodorus Rhodii, &c.*

C. Plin. Nat. Hist. Lib. XXXVI. Cap. V.

(*a*) *Gemmas, toreumata, signa, tabulas operis antiqui semper animosissime comparasse.*

Sveton. in C. Jul. Cæsare Cap. XLVII.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

l'heureux climas de la Grece que partout ailleurs. Ils avoient ſervi également aux Appelle & aux Zeuſis pour les figures qu'ils plaçoient dans leurs tableaux, comme pour les ſtatues des Appolonius & des Glycons que nous avons encore ſous nos yeux; ces grands hommes ayant une connoiſſance profonde de l'Anatomie & connoiſſant le jeu des muſcles ſelon les différentes attitudes, & ſachant de plus, ceux qui devoient être plus ou moins prononcés dans tel ou tel cas, il n'eſt pas étonnant qu'ils ayent donné à leurs ouvrages ces mouvemens, cette vie & cette vérité qu'on y admire.

Lorſque le jeune Peintre aura fait ſucceſſivement quelques progrès, il conviendra qu'il faſſe d'autres études pour devénir encore plus habile, par exemple les cuiſſes d'une figure telle que le Laocoon lui ayant été données il faudroit qu'il s'amuſât à y ajouter des jambes telles que l'exige l'état des

muſcles de ces cuiſſes, leſquels ſont les mêmes extenſeurs & les mêmes fléchiſſeurs que ceux des jambes & décident la poſition de ces dernieres. Le ſimple contour d'un écorché ou d'une ſtatue étant donné, détailler toutes les parties qu'il renferme ou ce qui eſt le même indiquer les *muſcles* de ces mêmes parties ſelon l'eſpece de contour qui caractériſe l'attitude de la figure, ſon mouvement & ſa force. De pareils exercices ſeroient de la plus grande importance & contribueroient dans peu de tems à rendre un jeune Artiſte abſolument maître des principes de la peinture, ſurtout s'il s'attachoit à comparer ſes deſſeins, ſoit avec les ſtatues, ſoit avec les écorchés qui ſont en plâtre. Il verroit alors plus facilement où il s'eſt trompé pour s'en corriger. Cette pratique a beaucoup de rapport avec celle dont les maîtres intelligens ſe ſervent pour leurs diſciples, lorſqu'ils leur font mettre en

Latin un morceau de Tite-Live ou de Céſar traduit dans leur langue & qu'ils leur font faire enſuite la confrontation avec le texte.

DE LA PERSPECTIVE.

UN jeune Peintre doit joindre de bonne heure l'étude de la Perſpective à celle de l'Anatomie comme une des connoiſſances les plus eſſentielles pour la perfection de ſon Art. Le contour d'un objet que l'on trace ſur un papier ou ſur une toile ne repréſente autre choſe que l'interſection des rayons viſuels qui partent de ſes extrémités pour ſe rendre dans l'œil comme feroit une vitre qui ſeroit miſe à la place de la toile ou du papier. La ſituation de l'objet au-delà du verre étant connue, l'Art de le tracer ſur cette même vitre dépend de la diſtance, de la hauteur, de la poſition à droite ou à gauche, enfin